

**La commémoration du
centenaire de la mort de César Franck
Liège, 1882 - Paris, 1890**

L'année du centenaire de la mort de César Franck a été marquée par de nombreuses manifestations qui ont rappelé au monde musical le souvenir d'un de nos plus grands compositeurs.

Une très intéressante exposition César Franck à Welkenraedt, divers concerts, dont plusieurs à Paris et d'autres décentralisés en Wallonie, ont été organisés par la Société César Franck (sous la présidence de M. DUCHENE), le Festival de Wallonie - notamment l'intégrale de l'oeuvre d'orgue par MM. Focroulle, Ferrard, Deriemaker, Schoonbroodt -, l'Orchestre philharmonique de Liège, etc. Ils ont préparé l'apothéose des Béatitudes (sous la direction de Pierre Bartholomé). Madame Portugaels, directrice de la Gazette de Liège, avait fort heureusement choisi cette oeuvre grandiose pour commémorer le 150ème anniversaire de son journal.

Réserveons une mention particulière aux Concerts de Midi dont le directeur artistique, Monsieur Philippe Gilson, a eu l'excellente idée de prolonger l'audition des grandes oeuvres de piano et de musique de chambre de Franck par celles de ses disciples français et wallons. Grâce au thème qu'il a choisi pour la saison 1990-1991, Franck et les franckistes, le public liégeois a découvert ou retrouvé de nombreuses pièces de grande qualité dues à Lekeu, Ropartz, Vreuls, Chausson, Castillon, etc.

Le Colloque international César Franck et son temps organisé à l'Université de Liège les 8,9 et 10 novembre derniers à l'initiative de Mademoiselle Mathy-Bragard, chargée de cours à l'Institut de Musicologie de l'Université de Liège et de Monsieur Robert Wangermée, Président du Conseil de la Musique de la Communauté française de Belgique, co-présidents, avec l'appui de Monsieur Bodson, recteur de l'Université de Liège et de divers sponsors, a remporté un plein succès. Sa réussite doit beaucoup à l'efficacité discrète et souriante de Messieurs Philippe Gilson, Philippe Vendrix et Christophe Pirenne qui ont fait merveille, tant au cours de la préparation que de l'exécution de ces trois journées bien remplies. Parmi les idées heureuses qu'ils ont eues, citons celle d'intercaler entre les séances toujours un peu austères réservées aux communications, deux concerts parfaitement réussis. Les congressistes et un très nombreux public liégeois ont pu y applaudir l'Ensemble César Franck. Il a interprété de façon magistrale deux oeuvres majeures de César Franck - qui sont aussi des sommets de la musique de chambre du XIXe siècle -, le Quatuor (interprété par Mesdames Bogaerts, Shida, Gilissen et M.

Baert) et le Quintette (interprété par les mêmes avec M. Jean-Claude Vanden Eynden dont on connaît la profonde musicalité et la variété des sonorités) ainsi qu'une oeuvre de jeunesse inédite, un Solo pour piano principal et quintette à cordes (avec la collaboration de M. Aerts, contrebassiste). Ces deux séances ont enthousiasmé le public de connaisseurs réunis dans la Salle académique de l'Université.

Je me permets de renvoyer le lecteur au programme du Colloque international César Franck et son temps et surtout aux actes de ce colloque (à paraître) pour le détail des communications qui ont été présentées par MM. Fauquet (Paris), Quitin (Liège), Schneider (Heidelberg), Stockhem (Bruxelles), Deliege (Bruxelles-Liège), Sabatier (Lyon), Mme Himmelfarb (Lille), MM. Scherer (Neuss), Ferrard (Liège), Landgraf (Ludwigshafen), Verdin (Anvers), Lueders (Paris), Briscoe (Indianapolis), Mme Langlais (Paris) ainsi qu'aux conclusions tirées par M. Robert Wangermée.

La Société liégeoise de Musicologie a tenu une place modeste mais originale dans cet ensemble imposant. Notre Bulletin n°69 (avril 1990) et son Supplément musical, ainsi que le Fascicule 11 de nos publications, Trois oeuvres de jeunesse de César Franck ont évoqué l'enfant prodige César-Auguste Franck.

Le présent Bulletin n°72 (janvier 1991) doit à M. le Professeur Minke, Historien, Professeur à l'Université de Louvain-la-Neuve, Archiviste de l'Etat à Eupen, des vues éclairantes sur le passé du duché de Limbourg, région méconnue qui fut le berceau de la famille Franck.

Pour ma part, après m'être penché sur l'enfance de César Franck, je me suis attaché à son retour à Liège en 1874 et à l'implantation de ses oeuvres dans sa ville natale jusqu'en 1914. Ici encore, bien des choses oubliées, voire inconnues ont pu être mises à jour. En outre, notre Supplément musical n°72 publie pour la première fois la partition d'orchestre (reconstituée) de l'Hymne de Jean Racine. Cette oeuvre chorale de la dernière période de César Franck (puisque composée en 1888) a été écrite à l'intention de la vieille chorale liégeoise La Légia et dédiée à son directeur de l'époque, Sylvain Dupuis. J'ai retracé les avatars subis par cette composition pour quatre voix d'hommes et piano dans le présent Bulletin. Il faut espérer que des chorales d'hommes (voire des chorales mixtes) s'intéresseront à cette oeuvre injustement négligée ou César Franck a déployé tout son art de compositeur.

José QUITIN